

Du mythe de Sosie aux origines de la démarche « Sosie »

Intro – Sylvie Chevillard, Odette et Michel Neumayer

On connaît les amours insatiables de Jupiter, les mille et une péripéties qui ont inspiré la verve de Plaute et celle de Molière ! Bien qu'on le cite souvent, on connaît moins les détails de l'histoire de Sosie, un être au destin curieux que Jupiter instrumentalisa pour arriver à ses fins !

L'histoire de ce personnage nous replonge dans un fameux quiproquo conjugal dans lequel plusieurs personnages se substituent les uns aux autres : Jupiter, roi des Dieux se substitue au roi Amphitryon ; Mercure, messenger de Jupiter à Sosie, valet d'Amphitryon ! La présence en un même lieu de personnages identiques entraîne une série de confusions et fait rire. Bien sûr, la possibilité de prendre l'apparence d'un autre est un ressort comique qui, depuis le récit mythologique jusqu'au cinéma burlesque, amuse petits et grands ! En revanche, elle pose question dès que l'on re- tourne chez les mortels !

Le même et l'autre, le double, le dédoublement, le trompe-l'œil sont des figures importantes de notre imaginaire occidental. Nous traitons par ce biais des questions qui renvoient à notre identité et notre singularité : peut-on reproduire un être humain ? Pourrait-on en « cloner » la complexité au point de tromper tout le monde ? L'apparence suffit-elle à faire l'homme et l'habit, le moine ? Quelle est alors sa « vérité » ?

En formation aussi cette question se pose. De Frankenstein¹ à Gepetto et à Sosie, ce passage par le mythe ou la parabole, permet d'aborder la relation du maître à l'é- lève, de traiter de questions telles que la reproduction ou la reproductibilité des êtres humains par l'éducation, l'identité et la singularité, le rapport au modèle. Dans les 30 dernières années, le personnage de Sosie a inspiré différentes dé- marches ou ateliers de formation au GFEN et ailleurs. Faire retour sur un dispositif de formation qui connut son heure de gloire, évoquer cette démarche d'un point de vue historique et technique, en donner quelques amonts, en décrire les variantes, tout cela devrait nous permettre de mettre en évidence les dimensions philosophique, épistémologique, politique qui sont au cœur du concept de travail. Ainsi, dans ce numéro de Dialogue, serait à nouveau posée la question de « l'homme pro- ducteur² », interpellant les déclarations politiciennes actuelles du « travailler plus, pour gagner plus », mais pour gagner quoi ?

Paru dans : ÉCRIRE EN ATELIERS - Éducation nouvelle et pratique de création : « Faire de l'écriture un bien partagé » (Archives Neumayer/GFEN Provence) lamue.org